

LE MUSEE J. MILN Z. LE ROUZIC DE CARNAC

Ce musée, appelé souvent "préhistorique", terme exact par l'état actuel de délabrement du bâtiment et des collections, est en train de redevenir un musée "de préhistoire" pour reprendre sa place de 3ème musée de préhistoire d'Europe, venant après le British Museum de Londres et le musée des Antiquités Nationales de St Germain en Laye.

HISTORIQUE

C'est un riche écossais, très érudit, un "gentleman", James Miln, qui en est le fondateur.

Ayant été séduit par la région, il s'installa à Carnac à l'hôtel des Voyageurs (place de l'Eglise) et prospecta le terrain. Il fouilla en particulier des sites gallo-romains. Pendant les mois d'hiver, dans sa chambre d'hôtel, il reconstituait en plâtre les poteries retrouvées lors des fouilles et préparait des publications sur ses travaux.

Archéologue de talent, très bon dessinateur, il fit des fouilles précises pour l'époque. Il fouilla quelques mégalithes, la villa romaine de St Philibert, les alignements de Kermario, un "monastère" au Sud du tumulus St Michel ... et surtout la grande villa romaine des Bossénos.

Ses collections furent présentées de son vivant dans une pièce de l'ancienne Mairie de Carnac. A sa mort, ayant fait don de ses collections à la Mairie de Carnac, son frère M. Robert MILN fit construire l'actuel musée, sur un terrain donné à la Municipalité par Mme LAUTRAM, propriétaire de l'Hôtel des Voyageurs.

L'actuel musée fut ouvert au public en 1882. Ce musée n'a jamais été "privé" depuis sa fondation.

Un gosse du pays Zacharie LE ROUZIC fut embauché par J. MILN pour porter sa boîte de peinture. LE ROUZIC s'intéressa très vite à l'archéologie et fut initié par MILN ; autodidacte, il fit dans la région un énorme travail de fouilles et de restauration, en particulier des monuments mégalithiques. Si certains lui reprochent des restaurations, il est un peu comme VIOLLET LE DUC (toutes proportions gardées) : s'il n'avait point été là, beaucoup de monuments seraient actuellement ruinés ou disparus.

Il sut "sensibiliser" à la préhistoire les Carnacais qui venaient au musée lui porter leurs trouvailles lors des labours par exemple (en échange d'une pièce !).

Z. LE ROUZIC, "a senti", avant que les progrès de la science puissent les mettre en évidence, certains faits archéologiques importants. Il était le gardien du musée MILN depuis 1882, devient gardien conservateur en 1910 et enfin conservateur en 1920. Il fit don de ses collections en 1926 au musée. Ce n'est que depuis la loi de 1945 sur les musées, que les conservateurs ont une formation universitaire obligatoire et sont nommés par le Ministre de la Culture.

Conservateurs du musée

M. Félix QUINCARLET	1882 - 1896
M. SIGAY de la GOUPILLIERE (Notaire)	1896 - 1905
M. Emile SAGERET	1905 - 1910
M. EZANNO (ancien Maire de Carnac)	1910 - 1920
M. Zacharie LE ROUZIC	1920 - 1939
M. BOMPARD (artiste peintre)	1939 - 1942
M. Maurice JACQ (négociant en vins)	1942 - 1969

était en fait sur un poste de gardien.

Melle Mauricette JACQ (Conservateur diplômé, nommée par le Ministre, bénévole, née à Carnac)
1969 - 1979

Melle Anne RISKINE (conservateur diplômé, nommée par le Ministre, salariée, née à Carnac)
Juin 1980.

LES COLLECTIONS

Formation des collections

Au départ collection de J. MILN et collection de Z. LE ROUZIC. D'autres chercheurs et généreux donateurs sont venus enrichir les collections du musée. Citons en particulier :

- Collection Lion : M. LION était Préfet et "antiquaire" : collection d'objets romains en bronze, de haches polies néolithiques ...
- Collection Murhay : cet Anglais fit don d'une série de haches polies.
- Collection Lautram.
- Collection Sigay de la Goupillière.
- Charles KELLER (Ingénieur à Nancy) a agrandi le musée (salle des moulages), fait don des moulages, des gravures, des monuments mégalithiques et financé de nombreuses fouilles de Z. LE ROUZIC.
- Marthe et St Jus Péquart (commerçants lorrains) qui ont fouillé les gisements mésolithiques de Téviéc et Hoedic. Ils ont fait don au musée de la majeure partie du mobilier découvert. Malheureusement les squelettes ont été "distribués" à différents musées suivant la mode de l'époque.

Ils ont aussi financé l'achat de divers objets entrés dans les collections du musée ; et fouillé en collaboration avec Z. LE ROUZIC le tertre du Manio, Er Lannic, Er Yoh ...

Etendue des collections dans le temps

Les collections qui au départ avec MILN, étaient surtout gallo-romaines, sont devenues très néolithiques avec LE ROUZIC, ont encore "vieilli" avec les gisements mésolithiques de Téviéc et Hoedic et viennent de faire un grand saut dans le lointain passé, avec la fouille du gisement paléolithique ancien de St Colombar (Carnac) *. On peut dire que dans leur ensemble ces collections vont de - 300 000 ans avant J.C. au VIII^e siècle après J.C. (Haut Moyen Age), avec comme partie majeure le néolithique et le mobilier des sites mégalithiques.

Etendue des collections dans l'espace

Si le musée a quelques éléments de la Somme, de l'Aisne, ou de la Dordogne, la grosse partie est Bretonne ; plus spécialement du Morbihan et surtout du pays d'Auray, Carnac et les communes avoisinantes fournissant la majeure partie des collections du paléolithique au Moyen-Age.

Les sites représentés dans les collections

- le gisement paléolithique de St Colombar (Carnac)
- le gisement mésolithique de Téviéc
- le gisement mésolithique d'Hoedic
- très nombreux monuments mégalithiques
- habitat néolithique du Lizo (Carnac)
- habitat néolithique de Croh Collé (Quiberon)
- habitat néolithique de Kerhillio (Erdeven)
- habitat néolithique du Laz (La Trinité sur Mer)
- Le site d'Er Lannic (Aizon)
- l'habitat fin néolithique d'Er Yoh (Houat)
- le tumulus armoricain de Mané Coh Clour (Carnac) Age de bronze
- la sépulture circulaire de Boquidet (Sérent) Hallstatt
- la sépulture circulaire du Nignol (Carnac) Hallstatt
- la sépulture circulaire de Coet à Tous (Carnac) Hallstatt
- la sépulture circulaire du Rocher (Plougoumen) Hallstatt
- les sépultures de l'Ile Thinic (St Pierre Quiberon) Hallstatt
- les sépultures de Mané Beker Noz (St Pierre Quiberon) Hallstatt
- les "petites galeries" de Mané Roullarde et de Lann er Velen Losquet (La Trinité) ; la Tène.

* Inventeur : R. LE CLOIREC ouvrier du musée, Responsable de la fouille
J.L. MONNIER chargé recherches au CNRS

- le site de Kerhillio et ses briquetages (Erdeven)
- le site de Kerné (Quiberon) : habitat et sépultures - La Tène
- le site de Toul Bras (Quiberon) habitat et sépultures - La Tène
- la villa romaine de St Philibert
- le camp militaire romain de Kermario (Carnac)
- les bains romains de Legenèse (Carnac)
- la grande villa des Bossénos (Carnac)
- divers trésors monétaires (au moins 6)
- cimetière de St Clément (Quiberon) V - VIII^e siècle ... car j'en laisse de côté beaucoup. Sans compter les milliers d'objets "découvertes isolées".

Quand j'ai pris mes fonctions en Juin 1980 voici bientôt 2 ans, j'ai constaté que les vitrines étaient bondées, que les tiroirs étaient pleins, qu'il y avait plein de caisses (remplies) au-dessus des vitrines, que des dizaines de vases étaient entassés les uns dans les autres, qu'il y avait beaucoup de caisses et d'objets dans le grenier et les appentis et que ... le vide sanitaire était aussi rempli de silex, de tuiles romaines, de fragments de poteries ... !!!

Il y a du travail pour des années et pour plusieurs personnes. A première vue le musée doit bien renfermer au moins 300 000 objets allant du petit triangle scalène mésolithique au menhir orné de l'allée coudée du Luffang (Crach).

Etat des collections

Les collections n'ayant subi aucun entretien depuis 40 ans, je les ai trouvées dans un état catastrophique. Deux opérations sont en cours de réalisation et sont de première urgence pour leur conservation et pour la préparation du nouveau musée : le reclassement et la restauration.

1) Le reclassement

Cette opération assez pénible (poussière, numéros effacés, numéros et origine mélangés par X avant mon arrivée, plusieurs fois le même numéro...) réserve souvent des surprises agréables par la découverte d'un ou plusieurs objets particulièrement intéressants. Le reclassement s'accompagne obligatoirement du nouvel inventaire et du marquage des objets suivant les normes internationales des musées (ICOM UNESCO).

Avant le marquage les pièces sont à nettoyer, car enduites d'une épaisse couche de gomme - laque très solide et de poussière.

Chaque objet, quelle que soit sa taille et son intérêt à première vue doit en principe porter un numéro d'inventaire particulier et être décrit. C'est donc un travail long et peu "spectaculaire" qui est à faire.

2) La restauration

L'opération reclassement sous-entend restauration car un objet abîmé ne peut être remarqué et réinventorié dans cet état.

La restauration, travail long et onéreux, est faite par des spécialistes. Les campagnes de restauration commencées suivent la chronologie préhistorique pour s'adapter à l'aménagement du nouveau musée.

Une première campagne a eu lieu en 1981, subventionnée en partie par la direction des musées de France. Les squelettes mésolithiques de Téviec, les objets d'os et de bois de cervidés du mésolithique, une série de poteries des mégalithes ont été restaurés par une spécialiste agréée par la DMF.

Une deuxième campagne aura lieu en 1982 avec bois de cervidés et poteries néolithiques. D'autres campagnes de restauration succéderont à ces deux premières.

LE NOUVEAU MUSEE

Les travaux

Comme certains doivent déjà le savoir le musée va s'installer dans l'ancien presbytère de Carnac, sis près de la Mairie.

L'emplacement est remarquable : au centre du bourg, c'est le plus beau bâtiment ancien (il avait été réquisitionné lors de la 2ème guerre par les Allemands pour en faire la Kommandantur !).

Ce bâtiment, construit en 1877, est un peu en forme de U et comprend 4 niveaux, soit environ 1 200 m² et des bâtiments annexes. Il est agrémenté sur la façade avant d'un joli "jardin de curé" qui conservera cet aspect.

Les travaux qui commencent sont énormes car on ne peut conserver du bâtiment, pour des raisons de sécurité, que son enveloppe, c'est-à-dire les murs.

Tout l'intérieur du bâtiment est remodelé : les planchers bois remplacés par des planchers en béton, l'escalier bois est remplacé par un escalier béton, un escalier de secours est créé ainsi qu'un ascenseur, etc ...

Après la réalisation de cette première tranche de travaux, un décorateur commencera à travailler. Le conservateur ayant créé le programme muséologique et scientifique, indiqué ses idées principales de présentation au décorateur, celui-ci va essayer d'adapter au mieux le bâtiment au programme muséologique et aux objets qui seront présentés. On ne présente pas à notre époque un musée de préhistoire et archéologie comme un musée de porcelaine ou de tableaux. La matière étant aride, il faut réussir "à allécher" le public dès le début pour qu'il ait envie de continuer son circuit dans le musée.

Cette partie du travail doit établir l'aspect des vitrines les revêtements de sols et murs, l'éclairage, les systèmes de sécurité, le type de caractère à choisir pour les textes, etc ...

Après cela vient enfin la présentation des objets choisis dans les vitrines.

Au moment de cette opération tous les objets retenus doivent avoir été nettoyés; inventoriés, restaurés, numérotés et photographiés. C'est un travail long et délicat, les objets étant fragiles et assez petits en moyenne.

Il s'agit en fait d'un travail d'étalagiste puisqu'il faut composer la vitrine pour attirer l'oeil du visiteur tout en restant scientifique.

Pour finir : mise en place des textes, des photos, des cartes et panneaux.

Ce que comportera le musée.

Il faut diviser le musée en plusieurs parties :

- zone d'exposition permanente.

- " " temporaire

- zone de circulation publique

- zones techniques privées

- zone administrative privée

a) le sous-sol renfermera une salle d'expositions temporaires - conférences, d'environ 90 m².

- deux blocs sanitaires (hommes-femmes) avec dans chaque une toilette pour handicapés moteurs.

- un laboratoire d'étude et de photographie

- une grande réserve d'environ 90 m².

- un accès spécial handicapés sera aménagé sur la façade arrière pour arriver jusqu'à l'ascenseur au sous-sol.

b) le rez-de-chaussée : au centre un vestibule d'entrée avec distribution de billets, vestiaire et stand de librairie. Tout le reste du rez-de-chaussée sera en salles d'exposition permanente en suivant un déroulement chronologique depuis le paléolithique jusqu'à la fin du néolithique. La première salle permanente du rez-de-chaussée servira d'introduction à la visite avec un programme audiovisuel.

c) Premier étage : la moitié Ouest de cet étage sera en salles d'expositions permanentes (suite du rez-de-chaussée) allant des campaniformes au début du Moyen-Age. Au milieu de cet étage un espace est réservé en salon de repos pour les visiteurs avec sièges, plantes vertes, distributeur automatique de boissons, présentation de quelques objets insolites des collections.

La partie Est sera aménagée en zone administrative avec bureau du conservateur, bureau de secrétaire, placards, toilette, bibliothèque, photothèque, accessible aux chercheurs).

- d) Combles : l'aménagement ne sera pas fait immédiatement, mais il pourra comporter des logements de fonction.
- e) Bâtiments annexes : ils comporteront la chaufferie, une salle pour le personnel de gardiennage, une salle pour entreposer le matériel d'expositions temporaires. Malgré l'énorme travail qui est à faire, on espère pouvoir ouvrir une première série de salles en 1983. Le nouveau musée sera ouvert toute l'année. Il aura une journée de fermeture par semaine (mardi ?), comme tous les musées, pour l'entretien et le nettoyage.

J'espère pouvoir créer rapidement un service d'animation pour scolaires et visiteurs adultes et des fiches de renseignements, un guide du visiteur etc...

Je crois avoir du travail pour de nombreuses années, mais il est passionnant de re-créeer un musée qui jouit du prestige international du site de Carnac.

Anne RISKINE
Conservateur du Musée
de Carnac